



News N° 16 - Novembre 2021



LE POINT A MI-SAISON

Mais auparavant ...

Blablabla à la COP 26 ...alors que le Sénégal plante et sème des arbres !

Alors... AFS dans la Grande Muraille Verte ?

Comme M. Jourdain qui faisait de la prose sans le savoir, AFS participe à son niveau, au projet de la création de la Grande Muraille Verte en plantant chaque année des centaines d'arbres fruitiers et fertilisateurs dans les jardins et, depuis l'arrivée du formateur Mansour Gaye, en complétant par des semis de quelques centaines d'arbres fertilisateurs. Le tout est embelli par la création de multiples périmètres maraichers. Tout l'esprit de la muraille verte!



Page 1 sur 9

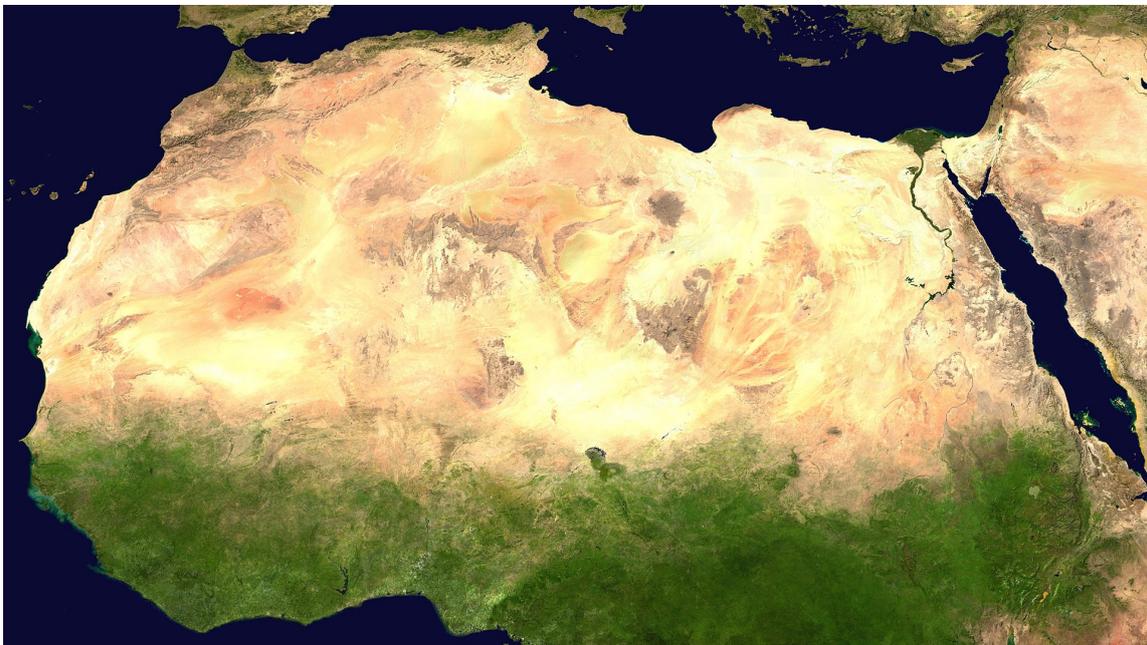
A gauche notre formateur Daouda KA explique comment planter un citronnier.

A droite, Fatou la stagiaire, plante un manguier déjà prometteur

I – La Grande Muraille Verte = ?

[Extraits du site Senegal Black Rainbow](#) · 20/12/19 :

La grande muraille verte est un projet panafricain qui vise à ralentir l'avancée du désert en Afrique, en édifiant une ceinture verte de Dakar à Djibouti. Elle doit relier sur 7 600 km de long sur 15 km de large, l'Ouest à l'Est de l'Afrique, en passant par la Mauritanie, le Mali, le Burkina Faso, le Niger, le Nigeria, le Tchad, le Soudan, l'Erythrée et l'Ethiopie. Ce projet a été lancé en 2007 par les chefs d'États lors du 8e sommet de l'Union Africaine à Addis-Abeba en Ethiopie. Actuellement, **seul 4% du projet** ont vus le jour. L'instabilité politique de certains pays, les a empêchés de faire leur part de travail, mais au Sénégal c'est l'action qui a prévalu.



Replanter des espèces adaptées et utiles

La partie sénégalaise du projet couvre une superficie de 80 000 hectares. Depuis son lancement en 2008, entre 1,7 et 2 millions de plants sont mis en terre chaque année pour une superficie moyenne de 5 000 hectares de reboisement annuel. Les espèces sont sélectionnées en fonction de leur résistance au milieu aride sahélien, comme le prosopis, L'Acacia senegalensis (gommier), le Balanites aegyptiaca (soump) le moringua (nebeday) très bon pour la santé, le dimb (ditakh), l'Acacia albida (kadd), etc.

Interviews de Haïdar El Ali, l'ex ministre de l'Écologie et de la Protection de la nature, et depuis 2019, directeur général de l'Agence sénégalaise de la reforestation et de la Grande muraille verte, « **l'un des 100 écologistes les plus influents de la planète** » :

« Nous favorisons des espèces spécifiquement adaptées au climat sahélien mais qui ont aussi une utilité à la population. La grande muraille verte ce n'est pas qu'un projet de reboisement. Des jardins polyvalents (maraîchages, arbres fruitiers et légumes) sont aussi aménagés pour permettre aux éleveurs de diversifier leurs activités, et à long terme, limiter les effets du surpâturage. « Nous allons créer des pépinières scolaires et des pépinières villageoises chez les groupements de femmes qui ont un périmètre maraîcher. Notre objectif c'est de faire 20 opérations de reboisement par jour. Ensuite, nous comptons mettre en place un grand réseau de collecte de semences pour récolter la graine à la bonne période ».

→ [France 24 a consacré 15 mn d'émission à la grande muraille verte](#) avec Haïdar (encart, ci-dessous) etc...



Né par erreur au Sénégal Voici Haïdar !

Haïdar avec Arthus Bertrand



Dans les années 1950, les parents [de Haïdar El Ali](#), alors jeunes gens ne parlant pas français, quittent le Liban sous protectorat français en bateau pour Marseille. De là, ils montent dans une correspondance croyant partir pour l'Amérique, mais ils se trompent de bateau et débarquent au Sénégal. Haïdar El Ali raconte qu'en arrivant, ils s'étonnaient que tous les Américains soient noirs. N'ayant plus les moyens de payer un autre trajet, ils se résolvent à s'installer sur place et se mêlent à la population libanaise locale. Haïdar El Ali naît à Louga en 1953.

II – Des nouvelles de Laurent Mendy, notre 1^{er} formateur.

En janvier 2014, AFS commençait officiellement son premier stage d'agroécologie dans le petit village de Touba Kane, et avec un seul formateur, Laurent Mendy, qui avait travaillé dans de la sphère de Pierre Rabhi. Ses compétences techniques, son honnêteté et son charisme ont permis à AFS de se lancer, de progresser et d'acquérir une réputation à son niveau, qui désormais attire chaque année de nouveaux villages candidats.



Laurent et sa sœur

Mais Laurent a désormais 80 ans et après un grave incident cardiaque en fin 2020, il a cessé son activité de formateur. Nous pensions qu'il allait décliner lentement. Surprise, il possède une incroyable santé (il était sportif de haut niveau). Certes sa maigreur nous afflige mais le dynamisme de sa voix nous confirme qu'il s'est effectivement remis sur pied et qu'il se déplace à nouveau dans sa ville de Thiès, comme bon lui semble. Ah ce Laurent !

AFS qui avait assumé avec plaisir 90% des dépenses d'hospitalisation en 2020 lui verse une petite pension mensuelle qui s'ajoute à sa retraite d'enseignant, laquelle ne représente que 20% de son salaire antérieur... J'ai hâte de le revoir !

III – La relève et l'ouverture d'une 3^{ème} zone avec nos 2 jeunes formateurs

Daouda est un jeune paysan de 45 ans qui habite à Thiargny au Ferlo et qui a été formé par Laurent. Précédemment, il assumait déjà seul, la partie « suivis mensuels » en 2020. En 2021, il a donc effectué 50% des stages de formations et des suivis. Il parle le Wolof, langue comprise par 85 % des Sénégalais et le Peul (ou Poular : langue du nord-est du Sénégal et bien au-delà)

Mansour Gaye a été formateur en agroécologie dans plusieurs associations, avant AFS. Par ailleurs, il a pu se former à l'informatique, et à la micro-gestion. Il possède un bel esprit d'initiative notamment dans ce domaine de la formation qu'il pratique depuis plus de 10 ans. Il a assuré en 2021, 50% des formations et suivis mais surtout, il apporte ses connaissances techniques et pédagogiques, et son charisme à AFS. Habitant à Thiès (grosse ville à 1 heure de Dakar), il s'impose donc désormais, comme le principal représentant local d'AFS. Nous apprécions beaucoup ses suggestions, la fréquence de ses échanges whatsapp et surtout l'envoi rapide de ses comptes-rendus (+ justificatif des dépenses) qui arrivent spontanément à J + 1 au retour de chacune de ses missions. Il ne parle pas le Peul mais

uniquement le Wolof, le Français et aussi un peu l'arabe comme tout musulman et c'est plus que suffisant !



Pourquoi des selfies de Daouda (à gauche) et de Mansour (à droite) ?

Au retour de chaque mission, les formateurs envoient leur compte-rendu de l'action, les factures, les « décharges » (facture des minis dépenses type taxi-brousse) et un selfie in-situ qui authentifie le déplacement. Ici les photos ont été prises lors de la distribution des arbres.

IV – Problème d'accès à l'eau vers Kaolack et élargissement de la zone d'intervention au Ferlo

Pour mémoire, AFS intervient aussi depuis 2020 dans la région de Guinguinéo / Kaolack au sud-est de Dakar, au village d'Athiou. A ce jour, nous avons enregistré la candidature d'un seul nouveau village, Bouldiabé Santhié, et cette nouvelle implantation va démarrer doucement.

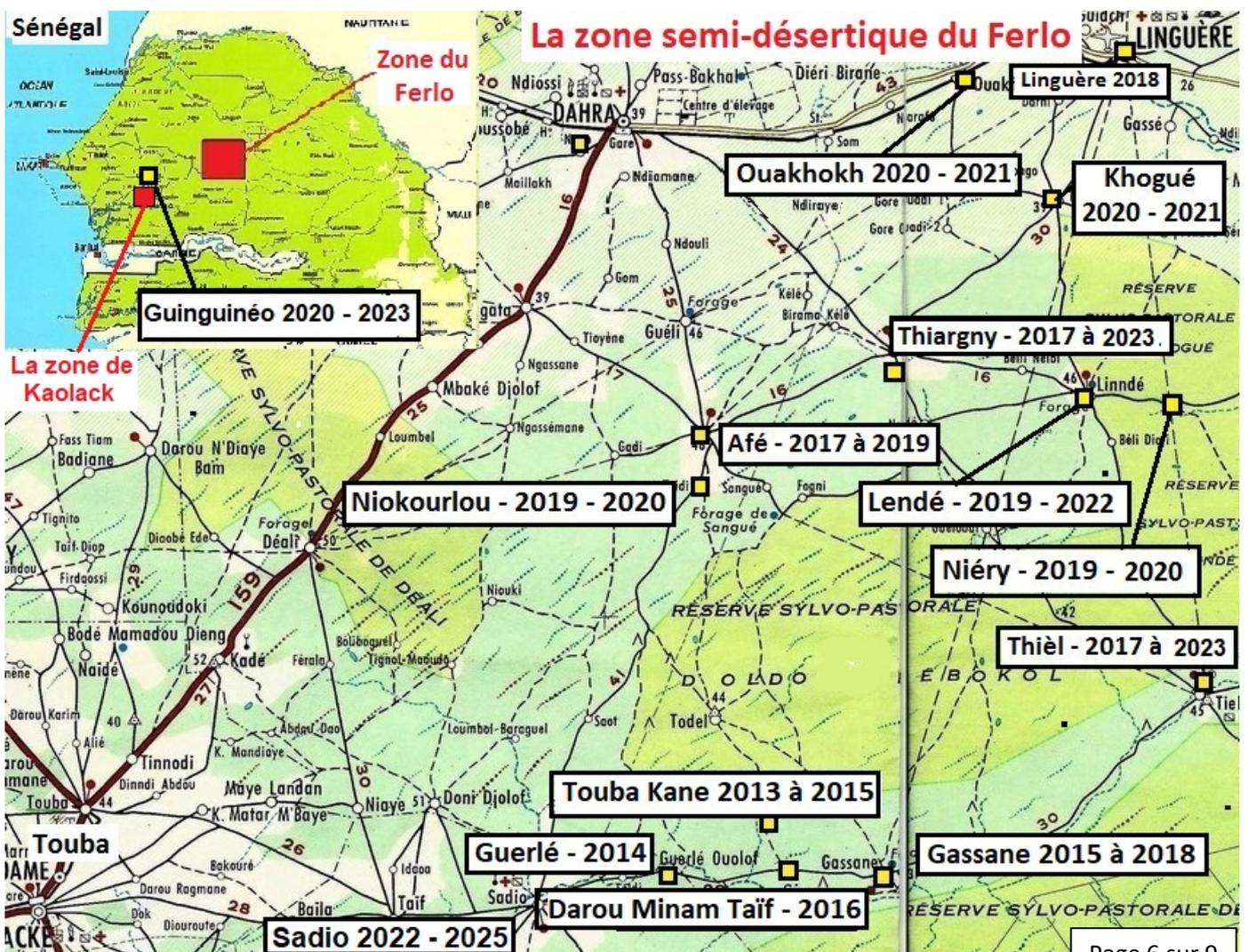
En effet, l'accès à l'eau pour le maraichage se fait différemment. Au Ferlo l'état a financé des forages et des réseaux d'eau identiques aux nôtres (forage à 200 m de profondeur et un coût de +/- 200 000 €). Par contre, dans la région de Guinguinéo / Kaolack,

l'eau se trouve à quelques dizaines de mètres de la surface et l'état laisse plutôt la maîtrise et les financements aux autorités locales et aux villageois. Alors l'implantation d'AFS sera lente et l'immense Ferlo accueillera encore longtemps la majorité de nos formations.

La zone de Thiargny / Thièl où nous travaillons actuellement, est une zone frontière pour les langues Wolof et Peul. C'est pourquoi nous avons demandé à Mansour de trouver des villages candidats dans la zone wolof car il ne parle pas le peul. Avec l'aide de ses amis, il prospecte actuellement dans la zone de Sadio / Guerlé, donc assez proche de Touba Kane « notre village d'origine ». Les 1ers contacts avec les autorités et les GPF (Groupements de Promotions Féminin) sont prometteurs.

Cerise sur le gâteau : en 2015 AFS avait formé quelques villageois du village de Guerlé parce qu'ils s'étaient déplacés à Touba Kane (le tout 1^{er} village). Ils nous ont demandé cette fois, d'intervenir directement dans leur village. Quel plaisir d'avoir convaincu !

V – Les 6 Stages de Base et les 5 Stages de perfectionnement



Thièl et Thiargny sont de très gros villages de plus de 5 000 habitants avec d'importants hameaux toujours raccordés à un réseau d'eau mais rarement connectés au réseau électrique. Ils sont desservis par des pistes de sable. Ils sont donc à l'écart et souvent oubliés mais ils réclament désormais leur part de formation et c'est un délice d'être ainsi compris ! C'est pourquoi la majorité des stages 2021 se sont déroulés dans ces gros hameaux perdus de Thièl et Thiargny.

Les divers stages se sont déroulés du début mars à la fin juin avec un mois d'un arrêt pendant le ramadan, (13 avril au 11 mai). Le ramadan devient une épreuve physique très pénible (ne pas manger ni boire entre le lever et le coucher du soleil) lorsqu'il fait chaud comme au Ferlo : 30 à 40°. Les énergies sont donc réservées aux tâches essentielles du quotidien.

Daouda et Mansour ont réalisé :

- **6 stages de Base** (durée de 5 jours) pour 228 femmes stagiaires réparties entre les villages ou GPF (Groupement de Promotion Féminine) de **Lindé Tidiane** (27 stagiaires), **Yougouré** (25 stagiaires), **Loumbatendou 2** (32 stagiaires), **Daradji de Thièl** (27 stagiaires), **Touba Belel** (44 stagiaires), **Touba Danedji** (32 stagiaires), **Sakath Guilel** (41 stagiaires),

- **5 stages de Renforcements des compétences** (3 jours) pour 188 stagiaires formés en 2020 afin de rafraîchir les acquis et relancer l'action à : **Guinguinéo** (55 stagiaires), **Khogué** (32 stagiaires), **Touba Ndiagne** (31 stagiaires), **Thièl Wolof** (32 stagiaires), **Lindé Mouride** (38 stagiaires)

NB – Mansour a rejoint AFS en fin 2020. Le stage de Touba Bélel a donc été fait conjointement par les 2 formateurs afin qu'ils puissent se connaître, échanger leur savoir et former une équipe.

➔ Ainsi en 2021, malgré les aléas AFS aura formé 415 stagiaires merci à vous, les adhérents !

VI – Les SUIVIS + une erreur et de bonnes surprises

Les visites de suivi-conseil mensuels sont au moins aussi importants que le stage de base. Ils durent pendant toute la saison de production et se terminent en décembre.

Mansour et Daouda effectuent leurs suivis mensuels depuis août. Mansour gère Athiou + 2 villages au Ferlo et Daouda, qui possède une moto, visite les autres jardins collectifs du Ferlo.

L'erreur : AFS a financé un bassin à Thièl Wolof et les femmes qui ont été formées en 2020, avaient de bons résultats jusqu'en juillet 21. A cette date, la clôture du jardin collectif a cédé et les animaux ont ravagé le jardin. Un problème est apparu : personne ne voulait réparer la clôture ...mais pourquoi ? Voici la réponse : Laurent (déjà mal en point) et AFS avait manqué de vigilance et ce village n'avait pas fourni leur titre de propriété ou de location. Or, le jardin appartient à un voisin qui ne veut pas faire de frais. Nous ne le savions pas car sinon, AFS aurait refusé la formation. Actuellement, les femmes cherchent un terrain de remplacement disponible dans le quartier mais ce sera difficile au vu de la densité des concessions (maison + cour). Mais pas de regret, car certaines de ces femmes cultivent déjà leur propre jardin dans leur concession.



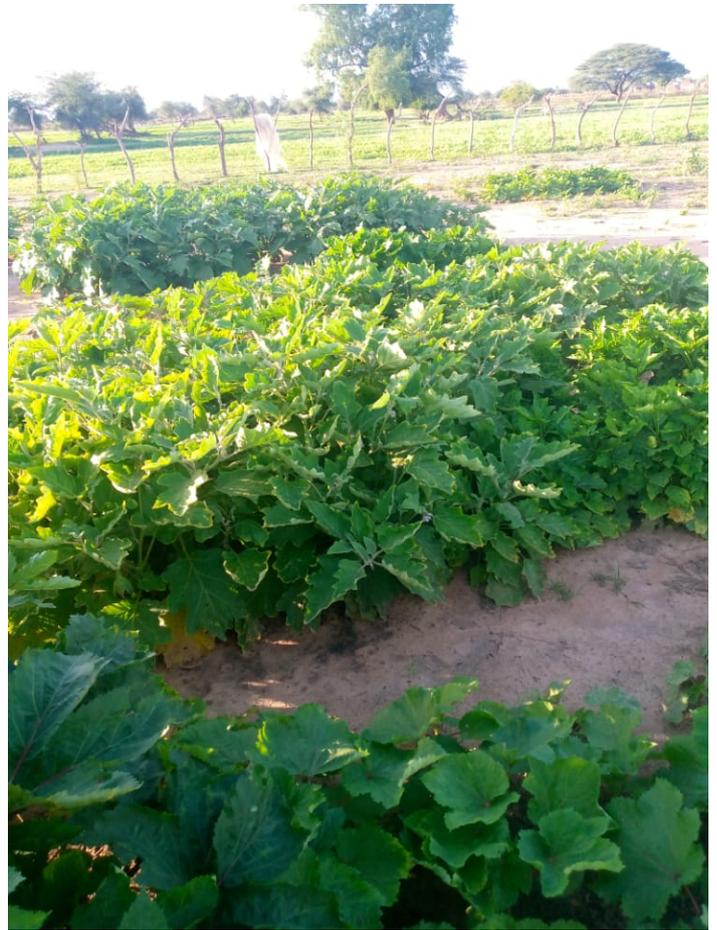
Une belle clôture chez Daouda à Thiargny. Il l'a doublé en semant des leucénas : arbres fertilitaires, et coupe-vent, et bois pour la cuisson des aliments et déjà, de solides poteaux qui seront utilisés lors de la future réfection de la clôture

Les bonnes surprises :

Parmi ces 11 villages ou GPF en cours de formation, 80% d'entre eux commercialisent déjà leur surplus de production au marché hebdomadaire ou se déplacent pour vendre dans les villages voisins.

Quel dynamisme !

Les femmes du village de Touba Bélel font figure d'exemple. Précédemment, elles avaient créé leur jardin collectif mais elles n'ont été formées à l'agroécologie qu'en mars 21. Or, dès le mois de juin elles commercialisaient leurs légumes et elles avaient commencé à agrandir le jardin. Hélas pour ces vaillantes maraichères, l'un des deux bassins était fendu / inutilisable mais « à cœur vaillant, rien d'impossible ! ». Alors les femmes allongeaient simplement leur distance et leur temps d'arrosage en attendant un jour meilleur. AFS va financer la réparation et offrir un 3^{ème} bassin dans l'extension afin de limiter les fatigues dues au transport des arrosoirs de 10 litres / 10 kg.



Compost liquide dans l'eau d'un bassin d'arrosage

et de belles aubergines pour très bientôt

En haut du bras droit de la femme, un bracelet grigri en cuir.

VII – Création d'un 2ème Dépôt -Vente de Semences Reproductibles

Nous ne souhaitons pas former des jardiniers pour qu'ils deviennent ensuite de nouveaux clients pour Monsanto et les autres semenciers occidentaux ! En conséquence, en 2018 nous avons créé un dépôt-vente de semences reproductibles à Darou Minam Taïf. Pape Fall y vend les semences « à la cuillère » et moins cher que le quincailler qui lui, se fournit généralement chez les semenciers étrangers (= des trajets de plusieurs milliers de km !)

Depuis 2017, dans le secteur de Thièl – Thiargny, nous avons formé plus d'un millier de femmes appartenant à une quinzaine de GPF. Or, il ne serait pas logique de continuer à fournir gratuitement des semences reproductibles locales. Nous avons donc décidé au début 2021, de créer un 2^{ème} point de vente de semences reproductibles locales qui est géré par la fédération des jardins de Thièl. Nos amies apprécient notre confiance et sont ravies !

Pour AFS, bien cordialement

Jean-Marc Maurice